

Régions Gazette de Liège

Jean-Pierre Grafé défend la Sofico

Son initiateur met en garde contre le risque pour les grands projets wallons.

FINANCES

Créée par décret wallon en 1994 et en charge depuis 2009 de la gestion du réseau routier structurant (soit 1 200 km d'autoroutes et 600 km de routes régionales), la Sofico (Société de financement complémentaire des infrastructures) est actuellement sur la sellette. En effet, l'Institut des comptes nationaux (ICN), cet organisme public qui associe l'Institut national de statistique, la Banque nationale de Belgique et le Bureau fédéral du Plan, a rendu récemment un avis très critique, épinglant le fait que les comptes de la Sofico soient "sortis" du budget wallon.

Et l'ICN d'estimer que cette dernière est une entité devant rentrer dans le secteur de l'administration wallonne. Si l'avis était suivi, cela aurait pour conséquence de gonfler immédiatement la dette de la Région de plusieurs dizaines de millions d'euros. Pour celui qui fut l'un des initiateurs de la Sofico, à savoir l'ancien ministre et ex-conseiller communal Jean-Pierre Grafé (CDH), "cela menacerait la réalisation future des grands projets d'infrastructures nécessaires au

redéploiement économique wallon".

Il faut savoir en effet que la Sofico utilise depuis l'origine la technique dite du financement alternatif qui permet d'étaler, d'échelonner les dettes sur le long terme, ce que ne permet pas la comptabilité des administrations publiques. Selon Jean-Pierre Grafé, "il s'agit en l'espèce d'une offensive de l'ICN dirigée contre les OIP (ndlr : organismes d'intérêt public) dont fait partie la Sofico". Et ce dernier de poursuivre : "Cela s'inscrit aussi dans une logique européenne qui s'attache à l'endettement et à la problématique de la débudgétisation".

Selon l'ancien ministre, il y a urgence pour le niveau wallon et il faut, dit-il, forcer l'ICN à revoir sa copie. "Tous les grands projets d'infrastructures seront sinon compromis, y compris ceux qui ne rentrent pas à proprement parler dans le champ des compétences de la Sofico", insiste son initiateur. À savoir notamment, pour ce qui est des chaînons manquants liégeois en termes de transports routier et fluvial, le projet de liaison autoroutière CHB (Cerexhe-Heuseux-Beaufays), qui est pour l'instant gelé mais dont certains aimeraient la résurgence, ou encore celui de la quatrième écluse de Lanaye (dont les travaux ont certes déjà débuté mais ne sont pas encore achevés). "Mais le risque existe également pour des projets comme le tram ou d'autres", souligne Jean-Pierre Grafé.

Bruno Boutsen